

Si on sortait

Toute la richesse de l'opéra en deux coups de fil



CENTRE LYRIQUE. Addiction téléphonique ou appel désespéré. Hier soir, sur la scène de l'Opéra-théâtre de Clermont, le Centre lyrique proposait deux œuvres, courtes mais débordantes d'énergie et de talent.

The Telephone, de Gian Carlo Menotti, livre un dialogue riche et coloré. En Lucy, désinvolte et pétillante, la soprano Erminie Blondel fait piaffer ce pauvre Ben, amoureux impatient. Thill Mantero (baryton) donne une belle réplique à cette insaisissable proie virevoltante. L'opéra-bouffe laisse ensuite place à plus de gravité. Avec *La voix humaine*, de Jean Cocteau, adaptée par Francis Poulenc, elle (Erminie) réalise une délicieuse performance dans un monologue pathétique et précis à la gestuelle accomplie. Le tout sous la baguette d'Amaury du Closel et mis en scène par Pierre Thirion-Vallet. Ce soir, encore à 20 heures. *Photo : Francis Campagnoni*

■ SORTIR

MUSIQUE ■ *Le téléphone*

+ *La voix humaine*

Ce soir à 20 heures, à l'Opéra-théâtre, boulevard Desaix : *Le téléphone* + *La voix humaine*. À l'heure de l'ultra-mobile, on imagine mal ce que fut la révolution du téléphone au siècle dernier. Deux compositeurs s'y sont intéressés : Menotti qui l'utilise comme ressort comique pour un évocateur opéra-bouffe, et Poulenc qui en fait l'arme redoutable d'un drame. Rapprocher ces deux pièces, deux chefs-d'œuvre du répertoire lyrique, n'a rien d'anodin. La réponse se cache sans doute au cœur de ces deux fragments de discours amoureux servis par Amaury du Closel à la baguette de l'Orchestre opéra nomade, Pierre Thirion-Vallet à la mise en scène, et les chanteurs Erminie Blondel et Thill Mantero. Tarifs : de 10 à 48 €.

En avant-scène, Roland Duclos présentera les deux œuvres à 19 heures au foyer de l'Opéra-théâtre (gratuit sur réservation au 04.73.42.63.70). ■